

# Radicalisme : on en parlera à l'école

Radicalisme, extrémisme et terrorisme. Les termes vont encore résonner dans les classes des écoles de Wallonie et de Bruxelles en cette nouvelle année scolaire. Consciente qu'il n'est pas toujours évident de décoder ces phénomènes tant leurs origines sont complexes, la Fédération Wallonie-Bruxelles a créé il y a deux ans le Centre de Ressources et d'Appui pour la prévention des extrémismes et des radicalismes violents, le CREA en formule courte. L'année dernière, le réseau de prise en charge des extrémismes et radicalismes violents (qui réunit aussi le CAPREV, le centre d'aide et de prise en charge de tout qui est concerné par cette problématique) a organisé 77 animations scolaires, sensibilisant 1.285 élèves. Il y a aussi eu 27 représentations de « Lettres à Nour », une pièce de théâtre qui parle des départs en Syrie : 3.000 élèves l'ont vue.

Par ailleurs, les directions avaient sollicité le réseau pour 73 interventions dans les écoles (66 concernaient des inquiétudes relatives à des élèves) au cours de l'année scolaire 2016-2017. L'an dernier, il n'y a eu « que » 19 interven-

tions, mais les statistiques ont été comptabilisées jusqu'en février.

Les écoles se voient donc proposer à nouveau des animations d'une durée de deux heures. « *L'objectif de favoriser en classe des espaces d'expression et de réflexion sur les enjeux liés à la radicalisation et au terrorisme* », précise la Fédération.

## RECRUTEMENT

La première se nomme « le terrorisme en question ». Sur base de ses outils pédagogiques développés sur le terrorisme et la radicalisation des jeunes belges engagés dans le djihadisme, le CNAPD propose des animations centrées sur les enjeux politiques qui sous-tendent ces questions. Public cible : les 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaires.

La seconde s'appuie sur des vidéos retraçant le parcours de jeunes partis pour la Syrie. C'est ici une initiative de l'association S.A.V.E. Belgium. Public cible : toutes les années du secondaire. Ses initiateurs souhaitent, entre autres, amener les jeunes à intégrer les notions de radicalisme violent, à mieux comprendre les techniques de prosélytisme et de recrutement. ●

D.SW.